ÉLÉMENTS D'ARGOT MILITAIRE: LE LANGAGE DES MILITAIRES AMÉRICAINS PENDANT LA GUERRE DE VIÊT-NAM

Dragoş Vlad TOPALĂ
Université de Craïova

RÉSUMÉ

Chaque guerre majeure a généré son propre language. Un exemple éloquent est la guerre de Viêt-nam. Dans ce cas, *on a présenté quelques aspects de l'argot* (*le slang*) *militaire spécifique concernant les réalités de la guerre et leur transposition linguistique.*

Mots-clés: *argot*, *slang*, *la langue anglaise*, *la guerre de Viêt-nam*, *psycholinguistique*

Dans cet article[1] on a présenté quelques aspects concernant l'argot[2] du language militaire. Nous proposons une étude de cas: la guerre de Viêt-Nam. Conflit atipique, dont les conditions spécifiques ne se retrouvent pas dans les traités de stratégie militaire, la guerre de Viêt-Nam a généré son propre language pour exprimer le caractère vicieux de la conflagration, mais aussi comme réflexe naturel de repousser le language officiel[3]. Chaque guerre est, avant tout, un conflit idéologique, de sorte que la distorsion du language ait un double but: d'abord, il s'agit de manipuler l'adversaire (militaires et population civile) par l'intermède de la propagande; puis, désinformer son propre groupe pour cacher la réalité effroyable de la guerre (pertes humaines et matérielles, atrocités, échecs militaires). Ainsi, on peut parler de deux objectifs qui convergent dans un seul point: une langue nouvelle, conçue pour camoufleret pour adoucir le

[1] Cet article a été publié en roumain dans la revue „Spirit militar modern" avec le titre *Militarii americani în campania din Vietnam* (nr. 1-2/2005: 14-16); malheureusement, le titre, modifié en rédaction, contient une grave erreur. Ainsi, on a décidé de republier l'article, avec un titre approprié, en faisant aussi d'autres modifications.

[2] Selon la théorie anglo-américaine du *slang*, on a envisagé l'argot comme un ensemble élargi des mots et expressions avec caractère informel, employées dans la langue vivante par certains groupes sociaux, professionnels etc. (G. Volceanov, *DALR*, p. 5, 14); pour la description générale du slang, voir aussi Şt. Balaban, *DAER*, p. I-IV.

[3] La bibliographie visant ce sujet est riche et variée. On cite quelques titres: dictionnaires: Frank A. Hailey, *Soldier Talk*, Irving Publishing Co., 1982; Linda Reinberg, *In the Field: The Language of the Vietnam War*, Facts on File, 1991; Gregory R. Clark, *Words of the Vietnam War*, Jefferson, N.C.: McFarland and Co., 1990; Paul Dickson, *War Slang*, *American Fighting Words and Phrases Since the Civil War*, Brassey's, Inc., Washington DC, 2004; livres sur la guerre de Viêt-Nam, contenant des glossaires très utiles: Mark Baker, *Nam*, Berkley Books, 1981; Stanley W. Beesley, *The Heartland Remembers*, University of Oklahoma Press, 1987; Bernard Edelman, *Dear America: Letters Home From Vietnam*, Pocket Books, 1985; James Webb, *Fields of Fire*, Bantam, 1978.

BDD-A3783 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:19 UTC)

réel. Le profil psycholinguistique de la terminologie argotique des combattants américains pendant la guerre de Viêt-Nam indique la forte relation qui naît entre les sens des messages et les processus psychiques des combattants (les effets des états patologiques provoqués par les conditions extrêmes du conflit).

Comme d'autres guerres, le conflit de Viêt-Nam a introduit en anglais des termes nouveaux:[4] *body bag* «sac de corps» (sac en plastique utilisé pour les militaires décédés); *body count* «comptage des corps» (comptage des ennemis tués, blessés ou capturés durant une opération; le terme fait partie de l'arsenal de propagande, étant utilisé par les dirigeants de Washington et Saigon comme une unité de mesure en temps réel dans le déploiement de la guerre); *air cavalry* «troupes aéromobiles» (syntagme qui définit une caractéristique de la tactique américaine en Viêt-Nam: le déplacement rapide des militaires dans les points chauds en utilisant l'hélicoptère); *carpet bombing* «tapis de bombes» (expression qui indique l'intensité des bombardements aériens); *boat people* «les gens des canots» (les réfugiés vietnamiens qui ont déserté leur pays en barques, après 1975, quand les derniers américains ont quitté le Viêt-Nam de Sud).

D'autres termes et expressions visent les hélicoptères et les avions, qui, de point de vue psycholinguistique, prouvent l'attachement du soldat envers ces appareils (surtout les hélicoptères), manifesté dans les conditions terribles des confrontations. La dénomination générale pour les appareils de vol est *bird* «oiseau», mot qui se retrove dans les syntagmes: *bird dog* «chien d'arrêt» (le terme désignait pendant la Seconde Guerre mondiale l'instrument de bord d'un aéronef qui indiquait la voie aérienne); *freedom bird* «l'oiseau de la liberté» (l'avion avec lequel les militaires quittaient le Viêt-Nam après la fin du service). Le procédé linguistique employé est le surnom (concernant l'aspect extérieur ou le rôle de ces appareils). Nous présentons les surnoms les plus connus des hélicoptères: *Cobra* «le Cobra»; *Snake* «le Serpent»; *Red Bird* «l'Oiseau Rouge»; *Shark* «le Requin» (hélicoptère d'attaque qui avait sur le museau la représentation de la tête d'un requin, pour combiner ainsi la force de feu avec un effet psychologique maximum; les surnoms cités indiquent aussi l'agilité et la versatilité de l'hélicoptère); *Huey* – hypocoristique (diminutif qui exprime l'affection) pour les hélicoptères appartenant à la série *UH* (*utility helicopter* «hélicoptère utilitaire» – le plus connu est *Bell UH-1* – surnomé *Huey Slick* «Huey le Fourbe», car il était utilisé en missions de reconnaissance et d'extraction sans être muni d'armement); *Chinook* «la Brise» (plus exactement, «foehn, vent chaud»; le surnom provient de l'abréviation technique *CH-47 – cargo helicopter* «hélicoptère de

[4] Chaque conflit majeur a généré son propre vocabulaire: la guerre de Sécession, la Première Guerre mondiale, la Seconde Guerre mondiale, la guerre de Corée, la guerre de Golfe et, plus récemment, la guerre globale contre le terrorisme.

BDD-A3783 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:19 UTC)

transport»)[5]; *Jolly Green Giant* «le Géant Sympa», «le Nigaud Sympa» (hélicoptère aimé par les soldats, employé avec succès en missions de sauvetage); *Egg beater* «le Fouet à œufs» (surnom général pour les hélicoptères); *Sky Crane* «la Grue du Ciel» (hélicoptère bimoteur pour le transport de l'équipement lourd).

D'autres expressions, variées de point de vue stylistique, appartiennent aussi à l'univers des hélicoptères: *ash and trash* «cendre et ordure» (le transport des non-combattants durant les missions de lutte, ceux-ci étant exposés ainsi au risque); *chicken plate* «blanc de poulet» (dans le cas des mitrailleurs embarqués en hélicoptère, protection pour la poitrine); *Jesus nut* «l'écrou de Jésus» (l'écrou qui fixe le rotor principal de l'hélicoptère; l'expression, selon la croyance des soldats, se transpose ainsi: si cet écrou cédait, seulement Jésus aurait pu sauver la vie des passagers); *dustoff* «poudroiement», c'est-à-dire «évanouissement» (évacuation médicale avec l'hélicoptère; par exemple, l'expression *I need a dustoff* «J'ai besoin d'un poudroiement», «Je dois m'évaporer» – il s'agit d'une autre particularité de la guerre de Viêt-Nam, par laquelle les blessés étaient transportés immédiatement avec l'hélicoptère à l'hôpital).

Les surnoms attribués aux avions sont, par ailleurs, suggestifs: *Fast Mover* «le Rapide» (pour désigner les avions de chasse); *Fat Albert* «Albert le Dodu» (avion de transport); *Bronco* «le Cheval Sauvage» (avion bimoteur de reconnaissance muni de lance-missiles et mitrailleuses); *Flying Cow* «la Vache Volante» ou *Bladder Bird* «l'Oiseau à Vessie» (surnoms donnés aux avions utilisés pour le transport du kérosène ou pour l'alimentation en vol); *Wart Hog* «le Porc Courant» (avion nommé ainsi à cause de son aspect désagréable); *Caribou* «le Caribou» (petit avion de transport); *Skyraider* «le Pirate du Ciel» (avion pour le soutien immédiat avec feu d'aviation); *Whispering Death* «la Mort Susurrée» (l'avion F-111)[6]; *birdfarm* «poulailler» (indiquant un porte-avions).

D'autres secteurs lexicals (très variés) permettent de même un groupement thématique: **a.** abréviations des expressions triviales: *AMF – adios*, *motherfucker!* «Adieu, cabot!»; *CYA – cover your ass!* «y a du pet!»; *FUBAR – fucked up beyond all recognition/repair* «foutu au-delà de toute possibilité de reconnaissance/réparation» (l'expression, employée fréquemment, indiquait surtout une situation de crise); **b.** armement, technique, missions de lutte: *banana clip* «banane rapide» (le chargeur du pistolet mitrailleur Kalashnikov, l'arme des soldats nord-vietnamiens); *cook-off* «brûlée, frite» (concernant une arme grippée); *booby trap* «mine-piège»; *bouncing Betty* «Betty la sautillante» (mine antipersonnel qui saute et puis explose pour amplifier ainsi l'effet destructif); *Big Boys* «les Malabars» (les

[5] *Shithook* (*shit* „merde") est un jeux de mots qui indique la lenteur de l'appareil.

[6] L'avion est nommé aussi *McNamara's folly* «la folie de McNamara» (l'avion, avec des coûts exorbitants d'exploitation, était soutenu par le ministre de la Défense, Robert S. McNamara).

BDD-A3783 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:19 UTC)

tanks); *zippo* «lance-flammes» (par analogie aves la marque de briquets *Zippo*); *zippo mission* «mission zippo» (mission *search and distroy* pendant laquelle les militaires américains incendiaient les hameaux qui abritaient armement et combattants ennemis, le feu étant mis avec les briquets Zippo); *mule* «mulet» (véhicule muni de mitrailleuse, employé aussi pour le transport des soldats); *Rome plow* «la charrue de Rome» (bulldozer puissant utilisé pour éliminer la végétation compacte de la jungle – expression subtile qui renvoie à la légende de la fondation de Rome sur le Palatin par le sillon de Romulus)[7]; **c.** recrues, militaires sans expérience, troupes de réserve, etc.: *grunt* «bleu, recrue», avec d'autres synonimes ironiques: *blueleg* «tatillon», *cherry* «cerise, bleu, recrue», *snuffy* «mort»; *shake'n'bake* „novice, débutant" (officier sans expérience); *turtles* „tortues" (troupes de remplacement, nommées ainsi à cause de leur arrivée tardive); *bird shit* «fiente» (parachutiste); *seagull* «mouette» (pilote qui n'aime pas à voler); *wild goose* «canard sauvage» (soldat mercenaire); **d.** surnoms des unités militaires: *Butcher Brigade* «la Brigade des Bouchers» (unité impliquée dans le massacre de My Lai); **e.** noms (officiels) attribués aux opérations militaires: *Arc Light Operations* «les Opérations *la Lumière de la Lampe à Arc*» (nom de code pour les raids aériens dévastateurs exécutés par les bombardiers B-52); *Rolling Thunder* «le Tonnerre Assourdissant» (opération ample aves les B-52, en essayant d'annihiler l'ennemi et de mettre fin à la guerre); **f.** la végétation de Viêt-Nam: *elephant grass* «herbe géante» (herbe très grande qui se retrouve dans les régions collinaires); **g.** l'intensité des combats: *bring smoke* «fait de la fumée» (feu intense d'artillerie sur une position ennemie); *mad minute* (ou *mike-mike* – la prononciation de la lettre *M* en télécommunications) «la minute folle» (feu violent avec tous les types d'armes concentré sur un objectif pour une brève période de temps); *rock'n'roll* (feu exécuté avec une arme automatique); **h.** la population et l'administration locale, l'ennemi: *gook*, *slant*(*-eye*), *dink*, *slope/slopie* «pâle, blême», (*Mr.*) *Charlie* (nord-vietnamien, militaire du Viêt-cong); *white mice* «les souris blanches» (membres de la police sud-vietnamienne, nommés ainsi grâce à leur uniforme); **i.** vietnamismes (mots et expressions usuelles dans la langue vietnamienne, employées par les militaires américains): *di di mau* «courir», *dung lai* «stop», *ga mug* «merci», *khong biet* «je ne sais pas», *xin loi* «au revoir»; **j.** syntagmes qui incluent: toponymes: *Khe Sanh shuffle* «le traînage de Khe Sanh» (le traînage sur une courte distance sans trouver abri – allusion au siège prolongé de Khe Sanh); *Hanoi Hilton* (la prison Hoa Loa de Hanoi où étaient détenus les prisonniers de guerre américains); *Saigon tea* «le thé de Saigon» (cocktail de mauvaise qualité); *Saigon cowboy* (soldat excessivement armé qui se retrouve à la arrière du front);

[7] Le bulldozer était produit en effet par *Rome Company*, États-Unis.

BDD-A3783 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:19 UTC)

hydronymes: *Tonkin Gulf Yacht Club* «le Club de Yacht du Golfe Tonkin» (la flotte des États-Unis qui opérait dans la zone).

On a présenté seulement quelques termes spécifiques à la guerre de Viêt-Nam: la bibliographie spécialisée contient des dictionnaires avec environ 5000 termes[8]. Pour comprendre ce language dans toute sa complexité, s'impose une approche psycholinguistique et sociolinguistique, basée sur un corpus élargi de termes, dans le contexte de ce conflit terrible: c'est une tâche à remplir dans d'autres études.

BIBLIOGRAPHIE

Balaban, Ştefan, *Dicționar de argou englez-român*, Bucureşti, Editura Teora, 1996 (*DAER*).

Dickson, Paul, *War Slang*, *American Fighting Words and Phrases Since the Civil War*, Brassey's, Inc., Washington DC, 2004.

Glossary of Military Terms and Slang from the Vietnam War, http://www.lists.village.virginia.edu/sixties/HTML_docs.

Vietnam Veteran's Terminology and Slang, http://www.grunt.space.swri.edu/glossary.htm.

Volceanov, George, *Dicționar de argou al limbii române*, Bucureşti, Editura Niculescu, 2006 (*DALR*).

[8] V. Linda Reinberg, *In the Field: The Language of the Vietnam War*, Facts on File, 1991.

BDD-A3783 © 2008 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:19 UTC)